

1. LES CLASSES 9, 10 ET 11 EN ESHIRA DE FOUGAMOU (B.41)

L'*eshira* distingue ces trois classes de la façon suivante :

Cl. 9 :	PN : N- ou Ø	PV : i- PP : y i (sauf possessif : Ø)
Cl. 10 :	PN : N- ou Ø	Tous autres préfixes : t s i
Cl. 11 :	PN : du- / du+N-	Tous autres préfixes : du

Il s'agit de formes structurelles soumises à diverses règles morphophonologiques. N- représente une nasale homorganique de la consonne initiale de thème, ex. mbâ:nzî "côtes", mfú l à "pluie", ndá y u "maison", nz î l à "chemin", ngò r î "cou". Devant une voyelle on a [ɲ] : nyú r ù "corps", nyá l à "ongles". Devant une occlusive sourde, la réalisation est zéro : p ô : n z i "hotte", t ú l ù "poitrine", k à t s î "oncle maternel" (cf. *vili* (H.12) mp^h ô : n z i, n t^h ù l ù, ŋk^h á s î, où la nasale est davantage perceptible et s'accompagne d'une aspiration de l'occlusive sourde). On n'entend pas de nasale non plus dans t s á l à "plumes" ou t s y é n d î "épines", mais on peut considérer que [t s] est la réalisation de N + s, car les singuliers correspondants sont d ù s á l à et d u s y é n d i. Les mots d'emprunt introduits en Cl. 9 n'ont pas de préfixe du tout, quelle que soit la consonne initiale : ex. d ó l i "argent" (< dollar), l ô t u "automobile" (< l'auto), t á v ù r à (< table), etc... Toutes ces règles concernant la réalisation des préfixes de Cl. 9 et Cl. 10 sont valables pour l'ensemble du groupe B.40 et ne seront pas répétées ci-dessous.

Les appariements normaux sont 9/10 et 11/10.

9/10	nyó y à / nyó y à	"serpent(s)"
	nz î l à / nz î l à	"chemin(s)"

Les mots du genre 9/10 donnent, en isolation, l'impression d'être invariables en nombre, mais cette illusion se dissipe dès qu'un accord est introduit puisque les accords de Cl. 10 sont différents de ceux de Cl. 9.

11/10	d ù ß í n d à / p í n d à	"arachide(s)"
	d ù r é r î / t é r î	"graine(s) de Calebasse"

dùγó r ù / k ó r ù	“crapaud(s)”
dù s á l à / t s á l à	“plume(s)”
dùm w é n u / m b w é n ù	“miroir(s)”
dù l í m ì / n d í m ì	“langue(s)”

Les alternances que l'on constate à l'initiale de thème, et dont les principales (β/p, r/t, γ/k, s/ts, m/mb, l/nd) sont illustrées ci-dessus, sont également valables pour tout le groupe B.40, à l'exception du B.42 í s á : ng ù sur lequel on reviendra ci-dessous. Dans quelques cas, le singulier a été refait sur le pluriel, de sorte que la Cl. 11 a du+N⁻ : ex. dù ng â t s ì “une noix de palme” / ng â t s ì “des noix de palme”. Il existe aussi, très marginalement, un appariement 11/6 pour lequel un seul exemple a été relevé : dù γ á y ì / m à γ á y ì “feuille(s)”.

Si l'on néglige les règles morpho-phonologiques particulières au groupe B.40, la situation que nous venons de décrire pour l'*eshira* en ce qui concerne les Cl. 9, 10 et 11 et leurs appariements est à peu près celle que l'on reconstruit habituellement pour les états les plus anciens du bantou, sauf que la distinction tonale entre le PP de Cl. 9 et celui de Cl. 10 s'est perdue. L'*eshira* est même, avec le *pounou* et le *loumbou*, l'un des rares parlars bantous où le préfixe de Cl. 11 *du est directement représenté aussi bien pour la consonne que pour la voyelle. Nous avons donc affaire, pour le problème qui nous intéresse ici, à un parler extrêmement conservateur.

Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville

Jean Alain Blanchon

Published by LINCOM EUROPA 1999.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA
Paul-Preuss-Str. 25
D-80995 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

Blanchon, Jean Alain:

Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville /
Jean Alain Blanchon. – München ; Newcastle : LINCOM Europa,
1999

(LINCOM studies in African linguistics ; 33)
ISBN 3-89586-605-9

